



Dessins animés: "Nous voulons créer une industrie africaine du film à partir d'Abidjan"

(Fraternite-Matin 01/12/2003)

Interview

Junior G. Anongba

DG de Régia image et son

• L'avant-première des "Contes et Légendes d'Afrique" a eu lieu récemment à la salle "Le Festival" du CCIA. A cette occasion, vous avez annoncé le partenariat que RIS (Regia image et son) a noué avec la RTI. A quand la diffusion de ces dessins animés sur nos écrans?

A partir du 1er décembre, les tout-petits mais aussi tous les téléphiles ivoiriens verront sur la 1ère, les 25 premiers épisodes des 5 contes déjà réalisés. Il s'agit de "Ali et le Chien", "Le Bouc et le Coq", "Adjé et Alhô", "L'histoire du grand chasseur de N'Zassa" et "Toto l'Eléphant et les Abeilles."

• Projet noble, certes. Mais quels objectifs spécifiques visez-vous, en choisissant le créneau des dessins animés, plutôt que d'autres supports audio-visuels?

En réalité, nous voulons à partir d'Abidjan, créer une industrie africaine du film d'animation. aux fins d'apporter la touche ivoirienne au village planétaire par l'audio-visuel et les NTIC. Or, les enfants de 4 à 12 ans, sont de par le monde friands de dessins animés. Créneau dans lequel les séries occidentales et nipponnes envahissent les écrans. Et c'est pourquoi, avec notre partenaire français, Dedalus productions, nous voulons pérenniser et faire partager les valeurs éthiques et morales contenues dans nos contes et légendes à toute la planète.

A terme, ce sont tous les pays africains et européens qui verront ces séries. C'est pour cela que nous avons ficelé un partenaire avec le PSCI II et l'Union européenne.

• Evoquons justement le coût financier de cette production et les attentes que vous en espérez?

- Sachez que les séries d'animation coûtent excessivement cher. Par exemple, la première tentative au milieu des années 1980, en Afrique qui fut "Kimboo," fut évaluée à plus de 1 milliard de francs, avant dévaluation. En Afrique, les chaînes de télévision ne peuvent pas acheter des dessins animés. Les "telenovelas" sud-américaines leur sont plus accessibles. Nous osons espérer que l'Etat ivoirien soutiendra cette opération qui ambitionne d'offrir une image positive de notre pays.

Avec la RTI, nous avons un partenariat de diffusion dont les subsides publicitaires seront partagés avec elle et RIS.

Au demeurant, avec la notoriété de Dedalus, nous ferons la promotion des "Contes et Légendes" dans plusieurs festivals internationaux, tels que le MIDEM à Cannes, le Cartoon-festival, etc.

Interview réalisée par

RÉMI COULIBALY